

29-31 juillet | Université d'été « Bâtir le Bien Commun » à Beauraing

Le week-end du 29 au 31 juillet, le nouveau collectif chrétien « Bâtir le Bien Commun » organise sa première université d'été à Quartier Gallet (Beauraing). Un temps de formation et de fraternité inédit, avec pour mot d'ordre : penser une critique du capitalisme dans une perspective chrétienne. « Alors que la pauvreté augmente et que les inégalités grandissent, que peuvent faire les chrétiens pour œuvrer au bien commun ? », c'est la question qui a poussé un groupe de jeunes doctorants, serviteurs de l'Église et travailleurs investis dans la transition écologique et sociale à se réunir au sein d'un collectif de pensée et d'action tout logiquement intitulé « Bâtir le Bien Commun ». Référence à peine voilée à la mise en commun des biens dans les Actes des Apôtres : « Tous les croyants vivaient ensemble et ils avaient tout en commun » [Ac 2, 44].

Leur premier fait d'armes : l'organisation d'une université d'été chrétienne en Belgique autour des enjeux de justice sociale. Celle-ci prendra place durant le dernier week-end de juillet à Quartier Gallet, lieu de retraite dans l'esprit de la Communion de la Vierge situé près de Beauraing.

Destiné à tous les chrétiens et humanistes, de tous horizons et de tout âge, partageant la même quête de justice sociale, ce temps de formation et de fraternité poursuivra deux objectifs principaux :

1) Proposer une formation intellectuelle sur le thème « christianisme et justice sociale »

Jean Baptiste Ghins, membre fondateur de « Bâtir le Bien Commun » et co-organisateur de l'université d'été.

Et ce, afin que les participants puissent, à l'avenir, affronter conceptuellement les questions suivantes : qu'est-ce que le capitalisme ? Quels facteurs entretiennent aujourd'hui les inégalités matérielles ? Dans quelle mesure la pensée chrétienne porte-t-elle en son sein des éléments critiques à l'égard de ce système ? ...

Le souhait de Jean-Baptiste Ghins, co-organisateur de cette université d'été, est que, à la fin, « à travers les multiples tables rondes, conférences et temps de partage avec les conférenciers, le participant puisse établir un diagnostic sur le capitalisme, saisir les problèmes structurels et les dérives sous-jacents à ce système et concevoir des pistes de réflexion à partir de son cheminement personnel dans la foi chrétienne. Dans l'espoir, in fine, de provoquer un changement de système ou, du moins, en atténuer ses effets néfastes ».

2) Initier des conversations collectives et pérennes autour des problèmes que l'Église catholique traverse actuellement

Si Jean-Baptiste Ghins et ses camarades de « Bâtir pour le Bien Commun » se revendiquent d'un ancrage politique dit « de gauche » – « bien que pointer du doigt les excès du capitalisme et réclamer une alternative à ce système ne font pas automatiquement de vous un communiste » rappelle-t-il – ils affichent également haut et fort leur sensibilité chrétienne.

« Plusieurs religieux ont nourri mon cheminement personnel et sont pour moi des véritables sources d'inspiration », note le co-organisateur de l'université d'été. Je pense notamment aux prêtres ouvriers, à l'abbé Pierre, la première figure qui m'a interpellé sur les enjeux de pauvreté, au pape François, qui milite activement pour l'accueil des réfugiés et dont l'encyclique *Laudato Si'* a été le déclencheur d'une véritable transition écologique et sociale au sein de l'Église. »

<https://www.catho-bruxelles.be/events/29-31-juillet-universite-dete-batir-le-bien-commun-a-beauraing/>